

LE P'TIT RIGOLET

N°3

Décembre 2014 / 10 cts.

Hasardomadaire des élèves du Lycée Maritime et Aquacole Daniel Rigolet de Cherbourg.

Au sommaire de ce N°3 :

- ✍ L'édito de Norman.
- ✍ L'écho des sections.
- ✍ Portrait d'élève : Mirella, tout pour la pêche !
- ✍ Les jeux du P'tit Rigolet.
- ✍ Connaissez-vous la MDL ?
- ✍ Page culture.
- ✍ Portrait de prof : M. Fauvel, un nouveau venu.
- ✍ Rencontre avec... Yoann Sanson, patron du Mona Rigolet.



L'édito de Norman !

Laissez-nous, pour commencer, souhaiter la bienvenue aux nouveaux élèves du lycée, aux nouveaux professeurs, ainsi qu'aux nouveaux reporters du journal !

Pour commencer cette année, le P'tit Rigolet a beaucoup œuvré pour ses articles.

Dans ce numéro, vous trouverez comme d'habitude, l'écho des sections, une rencontre avec Yoann Sanson de la SNSM de Goury, le portrait d'un nouveau professeur, et le portrait d'une nouvelle élève.

La rubrique MDL est toujours d'actualité, et vous présente les nouveaux objectifs, ainsi que quelques informations utiles à l'adhésion.

Quant à l'écho des sections, vous trouverez, pour les pêcheurs : le marquage des raies, pour les graisseurs : la sortie sur le barrage de la Rance et le projet du moteur Pantone ; pour les vaseux : le stage d'Arnaud à la ferme et les voyages en Ecosse et Pays de Loire, et enfin le

voyage en Angleterre des commerces. Et puis cette année, le P'tit Rigolet participe à l'Écho des bahuts en publiant des articles dans la page spéciale de la Presse de la Manche et prépare une chronique sur le lycée pour France Bleu Cotentin !

L'équipe du journal est très heureuse d'accueillir de nouveaux reporters, Mirella, Julien et Charles.

A l'occasion de la sortie de ce N°3, nous souhaitons remercier le lycée pour son soutien dans l'élaboration du journal.

Le P'tit Rigolet vous souhaite à tous de Joyeuses Fêtes de fin d'année !



Bonne lecture, bon vent et bonne mer pour ceux qui embarquent, surtout en stage...

Norman JAKUBOYE.

« Le P'tit Rigolet »

Journal des élèves du lycée maritime et aquacole de Cherbourg / Rue Matignon/ BP36/50651 Cherbourg cedex.
Pour joindre le journal : Contacter Isabelle ROBLIN au 02.33.43.15.90.

Echo des sections....

Echo des pêcheurs,

Le marquage des raies.

C'est un programme mis en place par le comité régional des pêches et l' APECS* pour prouver que le stock de raies se porte bien et que l'interdiction de pêche de la raie brunette, espèce très présente sur nos côtes, n'est pas forcément justifiée.



Photo : J. Lavalley / Presse de La Manche.

Pour marquer les raies, nous sortons du port avec Ma Normandie, et faisons route sur la zone de pêche (à environ 6 milles des côtes).

Arrivés sur la zone de pêche, on file le chalut canadien. On traîne entre 30 et 40 minutes, ça nous arrive aussi de rester étal (de crocheter au fond...), on vire alors le chalut, on ouvre le cul de chalut, tous les poissons tombent sur le pont, nous trions par espèces : godes, roussettes, meutelle, rougets et bien sur des raies !

Nous marquons toutes les raies : raie bouclée, raie méléè, raie douce mais en particulier la raie brunette qui est interdite à la pêche

Pour marquer les raies, il faut un réglelet, une marque et des fiches pour recueillir des données. On mesure le ptérygopode (organe sexuel du mâle) afin de déterminer la maturité sexuelle de l'animal, la taille de la raie et on la marque au niveau de l'aile. Après on les rejette à l'eau. On note toutes les informations et on les transmet à l'APECS*.

Cela nous montre plein de trucs : si on repêche une raie marquée on pourra voir quels déplacements elle a fait. A Port en Bessin, j'en ai déjà repêché une marquée. Dans ce cas là, il faut la rejeter à l'eau après avoir recueilli les informations (numéro de marque, taille, poids et position).

*APECS : Association de Protection et d'Etude des Chondrichthyens et des Selaciens.

Jason Marion.

Echo des commerces,

Un p'tit tour en Angleterre.



Le lycée a organisé une semaine découverte pour les secondes mécanique et commerce. Nous sommes partis durant la semaine en Angleterre, à Portsmouth.

Départ du lycée Maritime et Aquacole en bus pour aller à Ouistreham, on a pris le ferry vers 7 heures. Pendant la traversée nous avons visité le ferry : de la passerelle jusqu'aux machines ! On a pu poser des questions à l'équipage. Après nous sommes descendus en salle des machines, c'était organisé, comme sur tous les navires. Nous avons mangé sur le bateau, puis nous sommes arrivés à Portsmouth vers 13h.

Nous sommes sortis puis nous avons marché vers un musée : «**National Museum of the Royal Navy** » (Portsmouth). Puis les enseignants nous ont laissé un temps libre dans un centre commercial à toit ouvert !

Ensuite, nous sommes tous allés manger au Burger King et nous avons repris le bateau.

Une belle excursion !

Charles Leportier et Julien Carrel.

Echo des graisseurs,

Le moteur PANTONE.

Depuis la rentrée, la classe de Terminale EMM s'intéresse au moteur Pantone.

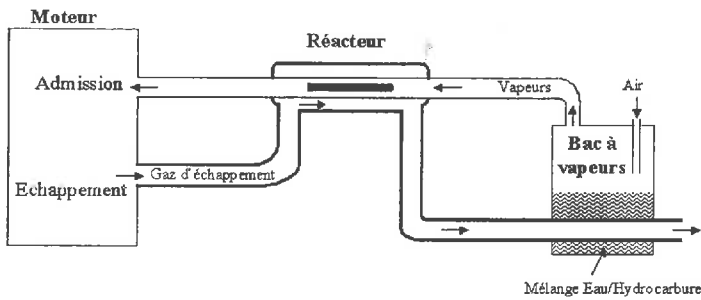
Avec l'aide des professeurs de machine, Messieurs OSMONT, et d'atelier, monsieur HUBERT, nous allons adapter des systèmes Pantone sur des moteurs récupérés en fin d'année dernière.

Le moteur Pantone est un procédé qui permet d'économiser du carburant, de beaucoup moins polluer, et d'augmenter la durée de vie des moteurs.

Le dispositif consiste à vaporiser un mélange d'eau et de carburant en exploitant un système de pulvérisation. Cette étape se déroule dans ce qui est nommé le « bulleur ». Le mélange est ensuite réchauffé en exploitant les gaz d'échappement chaud. Cette étape se déroule dans ce qui est nommé le « réacteur endothermique ». Les vapeurs générées sont ensuite mélangées à de l'air neuf avant d'être introduites dans le cylindre où la combustion du carburant s'effectue comme dans un moteur à combustion interne « classique ».

Les industriels comme Total par exemple ne s'occupent pas pour le moment de ce type de motorisation, car il y a encore du pétrole à exploiter, et ils l'exploiteront jusqu'à la dernière goutte.

Ce projet très intéressant et enrichissant nous permettra de devenir, peut-être, les pionniers du moteur Pantone en Basse-Normandie!



Norman JAKUBOYE.

Une sortie sur le barrage de La Rance.

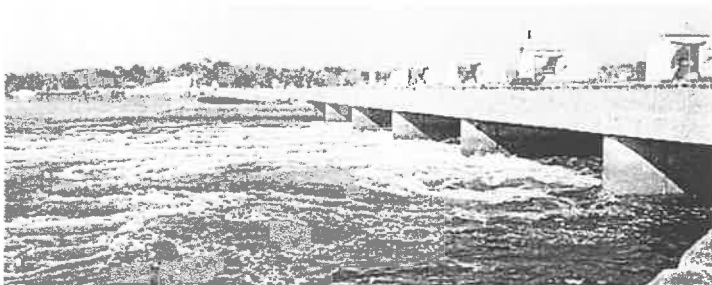
Dans le cadre de la semaine d'intégration, nous avons passé un mercredi en Bretagne.

Nous sommes allés sur le barrage de la Rance. On a visité les installations du barrage, pas tout car le plan Vigipirate en limite l'accès. C'est très grand, il y a beaucoup de calculs (par rapport au soleil, à la lune, aux marées) pour savoir comment faire fonctionner les hélices à pas variable.

Le barrage sert à produire de l'électricité grâce à la force des marées.

J'ai bien aimé cette visite. Nous avons rigolé sur le port quand l'un d'entre nous a voulu pêcher sans hameçon !

Au retour on est passé à Saint Malo, près des vieux



voiliers, on s'est promené en ville. C'était une belle journée.

Kévin André.

Echo des vases,

Arnaud Lemaréchal, stagiaire de l'université à la ferme aquacole du Lycée Maritime de Saint Vaast interviewé par Nathan Morel, élève de première Cultures Marines.



Nathan : Bonjour Arnaud, quel est ton cursus scolaire?

Arnaud : J'ai réalisé un bac général scientifique à Cherbourg. J'ai ensuite rejoint l'université de Caen pour suivre une

licence de biologie (3 ans). Je me suis ensuite spécialisé en biologie marine en réalisant le Master Aquacaen (2 ans). L'intitulé du Master est "Science des Environnements Continentaux et Côtiers" et la spécialité "Exploitation des ressources vivantes et côtières".

Nathan : Pourquoi es tu venu à la ferme aquacole du lycée ?

Arnaud : Je suis venu à la ferme aquacole dans le cadre de mon stage de fin d'étude. Le Lycée Professionnel Maritime et Aquacole Daniel Rigolet est un des partenaires du CRH (Centre de Référence sur l'huître). Le CRH a pour objectif de coordonner les différents programmes et études en faveur de la filière ostréicole. Mon stage concernait l'un de ces programmes (le programme "Lignées") qui a pour objectif la production de naissain d'huître creuse à visée expérimentale. C'est à dire que je devais produire du naissain utilisable dans les expériences des autres programmes du CRH.

Nathan : Quels sont tes projets ?

Arnaud : Mes études étant terminées, je suis à la recherche d'un emploi. Je souhaiterais poursuivre dans la production de naissains d'huîtres, et plus particulièrement en partenariat avec des professionnels. Je reviendrais tout de même au lycée au mois de novembre prochain pour participer aux visites d'entreprises en Loire Atlantique avec les élèves de seconde Cultures marines.

Nathan : Qu'as tu pensé de l'accueil que tu as reçu à la ferme?

Arnaud : J'ai été très bien accueilli à la ferme que ce soit par le personnel ou les élèves. Toutes les conditions ont été réunies pour le bon déroulement de mon stage!

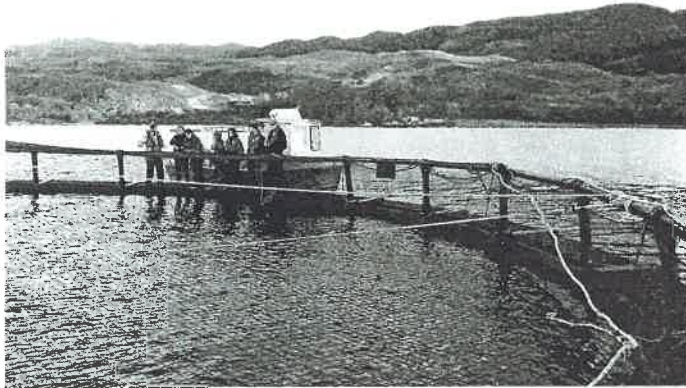
PS : Félicitations à Arnaud qui a décroché son diplôme avec les félicitations du jury !

Nathan Morel.

A journey to Loch Ness...

Nous sommes partis (nous, les premières Cultures Marines) le dimanche 2 Novembre de Ouistréham pour aller en Ecosse Via Portsmouth par le ferry.

Sur le voyage Aller vers Glasgow, nous nous sommes arrêtés à Stratford On Aven, ville natale de Shakespeare. En arrivant à Oban, célèbre pour sa distillerie de whisky, nous avons visité une ferme d'élevage de flétans et pu observer une exploitation mytilicole en « long line ». Nous avons pu visiter le centre de recherche de SAMS, spécialisé en algoculture. Sur la route vers Fort William, nous avons pu voir le Ben Nevis, sommet le plus élevé de Grande Bretagne, enneigé ! Non loin de là nous avons visité la plus grande ferme d'élevage de saumons d'Europe. Le jeudi, nous nous sommes perdus dans Glasgow. Sur le retour : petit arrêt dans la ville universitaire d'Oxford, avant de re-traverser la Manche bien agitée !



Les première Cultures Marines découvrent les cages à poisson de l'Ecosse.

Nathan Morel.

Les secondes Cultures Marines en séjour Pays de Loire.

Le lundi, nous sommes partis visiter le Vivier sur Mer, nous avons découvert, chez Alexis Dupuy, les différentes machines utilisées pour la mytiliculture (vide container, dégrapeur rotatif, laveur, cribleur, chaine de conditionnement). L'après midi, nous avons découvert St Philibert où les huîtres plates sont élevées en eaux profondes (c'est le 1^{er} site de production d'huîtres plates de France).

Mardi, direction Penestin, nous avons visité une entreprise de mytiliculture après une ballade le long de la côte. L'après midi, nous avons visité la passe à poisson du barrage d'Arzal, nous y avons vu des passages de mulets. Ensuite nous avons découvert la pisciculture d'eau douce à Missillac.

Mercredi nous avons pratiqué la vénériculture dans une entreprise du Croisic. Il s'agit de l'élevage de coques et de palourdes. On a participé à la pêche puis nous avons trié les coques et les palourdes. Ensuite, nous les avons conditionnées en sac et mises en bassin avant qu'elles soient commercialisées. L'après midi nous avons visité l'aquarium du Croisic, nous avons vu le fonctionnement

des pompes, visité la salle de quarantaine pour les poissons qui viennent d'être pêchés ou pour les poissons blessés. Pour finir cette (longue) journée nous avons visité les Champs marins.



Les Seconde Cultures Marines dans l'entreprise des parents d'Alexis Dupuy au Vivier/Mer.

Jeudi, France Naissain nous a accueillis afin que l'on puisse voir comment se produit le naissain d'huître diploïde et triploïde. Cette entreprise compte 70 salariés ! L'après midi nous sommes partis voir la famille Corcaud, des ostréiculteurs qui ont leur propre nurserie, nous y avons découvert toute la chaîne de production. Et enfin nous sommes allés à Noirmoutier chercher les turbots que nous avons commandés. Le vendredi, nous avons fait route vers St Vaast où nous avons mis les turbots en bassin après une acclimatation, et retour à Cherbourg !

Coraline Lemagnen et Francesca Larcher.

Les infos du P'tit Rigolet.

Agenda....

Mercredi 16 Décembre : Soirée de Noël pour les élèves.

Samedi 14 mars : Portes ouvertes au lycée.

Vendredi 4 avril : Chronique des élèves sur France Bleu Cotentin.

Connaissez-vous la Maison des ados ?

Un lieu d'accueil, d'écoute, d'information pour les ados. **Accompagnement confidentiel et gratuit.** La maison des ados est là pour accueillir tout ado en situation de mal être pour l'écouter et évaluer avec lui ses difficultés et si besoin, l'orienter vers un accompagnement spécifique.

Permanences : Le lundi à Valognes.

Du mardi au jeudi sur Cherbourg

Contact : 02.33.72.70.60

Maisondesados50@maisondesados50.fr

Sur Face book : maison des adolescents de la Manche.



Les jeux du P'tit Rigolet....Les mots mêlés « Spécial Bateau »

P	R	O	U	E	Y	C	R	A	P	A	U	D	I	N	E
W	X	C	V	B	N	I	O	N	A	V	I	R	E	Z	A
S	Y	H	O	A	J	F	B	D	U	Q	F	T	R	E	Y
E	G	E	D	O	B	A	R	R	E	D	R	P	O	I	U
T	M	L	P	O	I	U	Y	T	R	E	E	Q	S	D	F
R	Q	I	G	J	N	B	X	D	W	H	M	O	P	M	A
A	A	C	P	O	R	T	I	Q	U	E	E	W	D	A	K
V	T	E	U	I	T	F	J	K	B	N	R	M	L	T	Q
E	A	Z	E	Y	V	X	D	L	O	L	M	P	D	E	M
A	Q	B	A	E	J	A	L	I	S	S	E	J	A	L	A
J	U	E	I	L	T	T	E	M	A	N	N	O	S	O	C
A	I	P	D	X	D	A	S	A	L	O	B	P	A	T	H
S	L	A	B	R	U	L	M	T	I	M	R	E	R	D	I
O	L	Q	S	D	D	O	D	B	N	C	U	B	D	E	N
N	E	P	U	O	P	N	Q	Q	O	Q	R	Q	Q	F	E
L	O	G	A	N	E	I	L	M	A	T	E	U	C	N	E

BARRE / CRAPAUDINE / ETAMBOT / ETRAVE / HELICE / IFREMER / LISSE / MACHINE / MATELOT / MEMBRURE / NAVIRE / PORTIQUE /
POUPE / PROUE / QUILLE / TALON.

Connaissez-vous la Maison Des Lycéens ?

Pour en savoir plus, le P'tit Rigolet a posé quelques questions à Norman Jakuboye, président de la MDL.

Le P'tit Rigolet : « Qu'est-ce que la MDL ? »

Norman : « La MDL est une association, créée et gérée par les élèves du lycée. Elle vise à développer les initiatives et l'autonomie des élèves, au travers de projets et d'activités menés dans les domaines culturel, sportif, artistique. Ces projets sont variés, sorties et activités, les mercredi après-midi. »

Le P'tit Rigolet : « Quels sont les projets pour cette année ? »

Norman : « La continuité du bar dans le foyer ; nous organisons une journée de cohésion et des activités, ponctuellement au cours de l'année tels que des laser game, des bowlings, des sorties ciné. Et puis nous pourrions créer un club sportif. Toute proposition adéquate est la bienvenue ! »

Le P'tit Rigolet : « La MDL participe t-elle à l'organisation des soirées ? »

Norman : « Oui ! Il est prévu d'organiser une soirée chaque mercredi soir avant les vacances. On peut aussi faire des soirées plus spontanée, organiser un concert, un barbecue... »



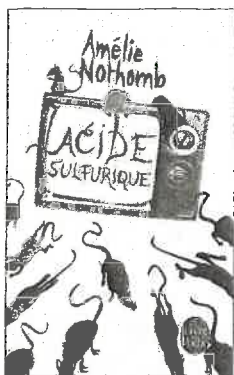
Les membres actifs de la MDL seront en stage en décembre, des élèves motivés seront donc les bienvenus pour organiser la soirée de Noël !

PRATIQUE :

Pour adhérer à la MDL et bénéficier des sorties et de tarifs réduits au bar MDL : contacter Norman ou Jordan (tout deux en terminales EMM). C'est 5 euros la carte

Le page culture du P'tit Rigolet...

La chronique littéraire de Kiméra...



ACIDE SULFURIQUE d'Amélie Notomb.

Ce livre explique une émission de télé réalité qui se passe en France, dans un camp de concentration : "CONCENTRATION", nous suivons l'avancée de cette émission du matin où les « kapos » choisissent qui va mourir jusqu'à ce que les spectateurs choisissent. Mais les hommes politiques regardent cette émission qui a conquis la France dont tout le monde parle. Dans le camp une « kapos » essaie de protéger une détenue en lui donnant des tablettes de chocolat qu'elle partage avec les personnes de sa table.

Comment et qui va ~~ça~~ faire arrêter cette émission?

Si vous soulez le savoir, empruntez ce livre au Point Lecture !!!!

La chronique culinaire des pêcheurs...

Saint Jacques à la façon des élèves (élaborée à bord De Ma Normandie ...).

« Si vous avez un petit creux, faites cette recette, cela vous comblera l'estomac ! »

Les ingrédients :

Nombre de coquilles : indéfini

Un peu de citron

Sel, poivre (si possible).

Ouvrez les coquilles en deux, nettoyez-les. Coupez les noix de Saint-Jacques en deux parties et déposez-les dans leur coquille.

Assaisonnez avec un peu de sel, un peu de poivre et mettre deux trois gouttes de citron !

Il reste plus qu'à déguster !!!



Logan Guerland et Jason Marion

Portrait de prof...

Mirella et Kiméra ont interviewé pour vous M. Fauvel, nouveau prof d'histoire géo et de français au lycée.

Kiméra et Mirella : Depuis combien de temps êtes-vous professeur ?

M. Fauvel: Je suis professeur depuis 8 ans. J'ai commencé en 2006.

K&M : Pourquoi êtes vous venu dans un lycée maritime?

M. Fauvel: C'est une histoire de mutation, j'ai choisi ce poste parce que je me rapproche de mon domicile et pour revenir dans ma région d'origine.

K&M: Quel est votre parcours professionnel?

M. Fauvel: J'ai un DEA BAC+5 en géographie-histoire, j'ai fait 10 ans d'archéologie puis j'ai passé

un concours de professeur et j'ai travaillé pour la région Basse Normandie.

K&M: Qu'est ce qui vous plaît dans le lycée maritime?

M. Fauvel: Le côté familial, c'est un petit lycée. J'ai de bonnes relations avec les élèves, mais aussi des bonnes conditions de travail (à côté du port, du centre ville) et surtout une bonne ambiance générale.

K&M: Quel sont vos projets pour les classes?

M. Fauvel: j'ai des projets en cours pour 2015-2016 en lien avec le cinéma.

K&M : Quelles sont vos passions?

M. Fauvel: Mes passions sont les semi-marathons et marathons, le cinéma, la lecture et je pratique de la guitare.

Portrait d'élève...

Mirella Aaron, tout pour la pêche !

« *Le P'tit Rigolet* » : - Bonjour Mirella, nous avons choisi de faire ton portrait car tu viens de Guadeloupe et ton parcours nous intéresse. Dans quel environnement vis-tu ?

Mirella : J'habite dans une grande ville, Pointe à Pitre, au centre de la Guadeloupe, au milieu de l'océan atlantique à plus de 8000 kilomètres de Cherbourg.

« *Le P'tit Rigolet* » : Pourquoi es-tu venue jusqu'à Cherbourg ?

Mirella : Parce qu'il n'y a pas de bac pro pêche en Guadeloupe, et même dans toutes les Antilles. Il y a un lycée professionnel en Martinique qui propose quelques formations maritimes mais pas de bac pro pêche.

Et puis j'aime voyager...

« *Le P'tit Rigolet* » : Quel est ton cursus scolaire ?

Mirella : J'ai fait deux Secondes Commerce, la première à Saint-Malo, il y a trois ans, mais je n'ai pas pu finir l'année. J'ai alors repris Seconde Commerce puis 1^{ère} Commerce à La Trinité, en Martinique. Ma mère ne voulait pas que je fasse la pêche. Lorsque j'ai eu 18 ans, je me suis inscrite, sans lui dire, en Bac Pro Pêche ici, à Cherbourg. Quand j'ai su que j'étais prise je lui ai annoncé. Je lui ai dit « **Je vais faire la pêche, tu ne peux rien dire, j'ai 18 ans !** ».

« *Le P'tit Rigolet* » : Comment ça se passe pour toi, la vie loin de chez toi ?

Mirella : Ma mère m'a accompagnée pour la rentrée et je vais rester à Cherbourg toute l'année, je rentrerai pour les vacances d'été. Je passe les week-ends et les petites vacances ici, je ne connais personne à Cherbourg mais cela ne me dérange pas. J'ai passé un contrat avec la Région Guadeloupe, mes études sont financées et je dois rapporter de bonnes notes et mon Bac Pro. Je représente ma région ici, en Normandie.

« *Le P'tit Rigolet* » : Pourquoi as-tu voulu faire ce métier ?

Mirella : Mon père est marin pêcheur, ma mère est capitaine de pêche, c'est la seule femme de Guadeloupe à faire ce métier ! Mes parents ont un petit bateau (5,40 m), le « Miréla », et un plus gros est en construction.



Moi j'aime faire la pêche, depuis toute petite c'est ma passion.

J'allais tout le temps à la pêche avec mon père. Plus tard je veux devenir pêcheuse mais la petite pêche côtière n'est pas intéressante en Guadeloupe à cause du « chlordécone », un produit qui sert à traiter les bananiers et qui a pollué des côtes de Guadeloupe.

« *Le P'tit Rigolet* » : Comment pêchez-vous en Guadeloupe ?

Mirella : Nous pêchons au filet ou à la ligne trainante.

« *Le P'tit Rigolet* » : Quels poissons pêchez-vous ?

Mirella : des daurades royales (jusqu'à 20 Kg la daurade), des carangues, des pagres jaunes, des vivaneaux, des chirurgiens, des maquereaux, ça nous arrive de pêcher des requins, et des petits poissons chat qui sont tout rose. Nous pêchons aussi des crabes dans la mangrove (un marais maritime), nous les attrapons à la main.

De retour de la pêche, nous vendons tout sur le quai où nous avons un petit étal. Nous vendons aux particuliers et aux restos.

« *Le P'tit Rigolet* » : Vous n'avez pas de problème avec les requins ?

Mirella : Non, c'est très rare.

« *Le P'tit Rigolet* » : Quel est ton projet après le Bac Pro ?

Mirella : Je travaillerai une année ici et puis j'achèterai mon bateau. Je pense faire la pêche ici quelques temps puis repartir chez moi, avec le bateau et faire la pêche à Pointe à Pitre, reprendre l'entreprise de mère.

« *Le P'tit Rigolet* » : Quel est le climat chez toi ?

Mirella : Il n'y a pas d'hivers, il fait toujours chaud. En ce moment il fait 30°C la journée et peut-être 26°C la nuit. En décembre, il faut plus frais, il y a un petit vent.

« *Le P'tit Rigolet* » : Comment ressens-tu le climat d'ici ?

Mirella : Très froid !

« *Le P'tit Rigolet* » : Comment te sens-tu au lycée ?

Mirella : Très bien ! Je me suis bien intégrée.

« *Le P'tit Rigolet* » : Merci Mirella, ton parcours est vraiment intéressant !

Rencontre avec....

Yoann Sanson, patron du Mona Rigolet.

Bateau de sauvetage de SNSM de Goury.



Lors du Café Rencontre du 3 décembre, Yoann Sanson est venu à la rencontre des élèves du lycée. Ils étaient une vingtaine à avoir répondu présent pour ce nouveau rendez-vous du mercredi. M. Sanson a raconté, avec

passion, son parcours, son expérience de marin et de sauveteur. Et bien sûr, les échanges furent riches avec les élèves, entre gens de mer !

M. Sanson a commencé son parcours de marin lors de son service militaire à Toulon. Embarqué sur le BSM RHIN, il a parcouru l'Océan indien et l'Afrique de l'Ouest sur deux ans. De retour de voyage il est alors devenu conducteur d'engins de chantier à Beaumont Hague. Très vite, en 1999, il s'engage en tant que bénévole au sein de la SNSM de Goury. M. Sanson étant plongeur, il peut mettre à profit cette passion lors des interventions de sauvetage. En 2008, il devient patron suppléant du Mona Rigolet puis patron titulaire en 2012.

La station SNSM de Goury est située aux abords du Raz Blanchard, courant bien connu des marins! L'équipe de M. Sanson est composée de 14 sauveteurs, habitant dans un rayon de 15 Km autour de Goury. En effet, il faut pouvoir mettre le bateau à l'eau le plus rapidement possible en cas d'urgence. Les sauveteurs disposent d'un bateau de sauvetage « tout temps », d'un zodiac embarqué sur le bateau. C'est la seule station qui peut sortir à toute heure de la marée dans le Cotentin. En moyenne, les sauveteurs effectuent 20 à 25 sorties chaque année. Pour un temps d'intervention moyen de 6h30.

Le saviez-vous ? :

Le « Mona Rigolet » porte le même nom que le lycée : en effet, lorsque M. Rigolet a vendu ses combinaisons de survie, une partie des bénéfices a servi à financer l'achat de ce canot. M. Rigolet a donc choisi de rendre hommage à son épouse en donnant son nom au canot !

Le canot de Goury est un bateau « Tout temps », il est auto-redressable et insubmersible. D'une longueur de 17.60 m, il est entraîné par deux moteurs de 460 cv. Sa vitesse annoncée est de 19 nœuds, cependant, dans le Raz Blanchard, contre la marée, il avance à 8 nœuds.

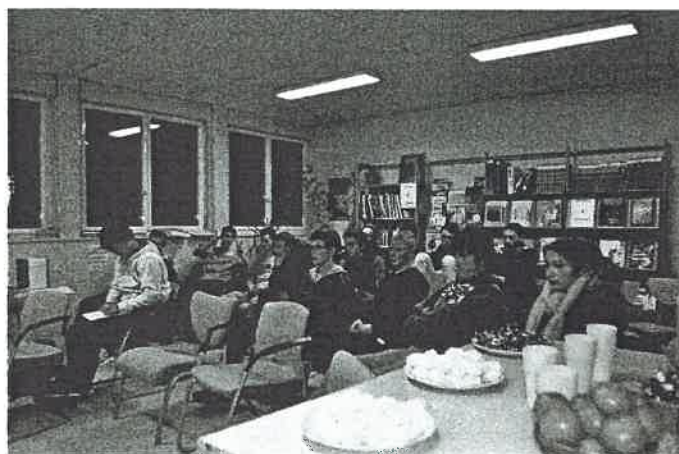
Ce bateau a trente ans, il est très bien entretenu et encore tout à fait opérationnel, mais pas assez rapide, il sera remplacé en 2020.



Le Mona Rigolet.

M. Sanson a raconté quelques-uns de ses sauvetages les plus marquants : Le catamaran de Michel Desjoyaux lors de la transat Jacques Vabre de 1999, le sauvetage de la Boucaille, caseyeur d'Omonville qui a réapparé après une demi-heure sous l'eau, le sauvetage d'un nourrisson à bord d'un voilier en perdition...La SNSM de Goury intervient dans le Raz mais également à proximité des côtes rocheuses de la Hague ou dans le rail au milieu des navires de commerce. A ce jour, M. Sanson a participé à 236 opérations de sauvetage et secouru 432 personnes dont 26 d'une mort certaine.

Les élèves ont pu retenir LE message de M. Sanson : « Le V.F.I , c'est la vie ».



Nathan Morel et Isabelle Roblin.